

De débauches en débauches

De débauches en débauches il finit sa nuit blanche
En s'affolant alors qu'il soit déjà dimanche.
Il rentre en titubant les yeux lourds et gonflés
En oubliant de honte l'histoire du concerné...

Il se dit en cuvant les litres qu'il a bus,
Que tant pis c'est trop tard ce qui était n'est plus!
Qu'il faut tout refuser, que le temps est pesant,
Plutôt que d'accepter et d'être consentant...

Alors qu'il n'était pas encore un embryon
Ses parents disputaient leurs mauvaises intentions.
Avant de séparer leurs misérables vies
Ils eurent un enfant qui fut le compromis...

Après avoir laissé une trace indélébile
Sur cette vaste terre où les crétiens défilent
Ils se quittèrent heureux d'avoir pu féconder
Et se félicitèrent d'être décompressés...

Il grandit chez « les autres » où il dit pour finir :
« C'est bientôt le passé ? C'était quand l'avenir ? »
C'est dur d'être apprécié quand on vit pas souvent !
Et c'est tout aussi dur que d'être complaisant...

Ce soir comme promis il voulait se détruire.
En profiter avant que ses 20 ans n'expirent.
Il se dit alors, « comme un roi ou un curé,
Je veux avant ma mort me faire consacrer »

Sa couronne ne fut pas d'or ni de lauriers
Mais tout au plus un viol, un meurtre et deux blessés.
Contrôlé aussi il dû tout avouer.
Et se dit « C'est trop dur d'être trop contrôlé »

De débauches en débauches, il finit sa nuit blanche
En s'assurant alors qu'il soit enfin dimanche !
Il rentre en titubant les yeux lourds et gonflés
Dans le couloir pour être enfin un condamné